

## NATAGORA – GROUPE DE TRAVAIL CASTORS

# Introduction à la protection des arbres



**Envoyez vos questions, commentaires et demandes d'aide**

[castors@natagora.be](mailto:castors@natagora.be)

## Avant-propos

- Ce document a pour objectif de fournir aux membres et correspondants du Groupe de Travail Castors une introduction sur certains aspects de la cohabitation Humains - Castors.
- Son contenu est basé sur :
  - Des textes et ouvrages scientifiques, notamment : « Le castor et l'homme » d'Alexandra Liarsou et « Cohabiter avec le castor en Wallonie » du Service Public de Wallonie.
  - Les observations des membres du Groupe de Travail Castors de Natagora.
- Les explications correspondent à des situations habituelles ou les plus fréquentes et les conseils donnés sont basés sur des actions qui ont généralement bien fonctionné.
- Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que le castor est un animal intelligent, qui parfois s'adapte et trouve des parades aux mesures que nous prenons pour limiter ses impacts.
- Dans tous les cas, le Groupe de Travail Castors reste disponible pour revoir les situations particulières et y rechercher des solutions.
- S'il vous plait, faites-nous part de vos observations, qu'elles rejoignent ou au contraire démentent certaines des affirmations émises dans ce document, de manière à faire progresser nos connaissances.
- Notez notre adresse courriel :

[castors@natagora.be](mailto:castors@natagora.be)

(Sauf indication contraire, les photos sont de Jean-Pierre Facon.)

## Le castor rongeur et abat des arbres : pourquoi et en quelle saison ?



Photo : J. Guyon

### Pourquoi ?

1. Parce qu'en hiver en l'absence de plantes herbacées il mange des écorces et des jeunes pousses d'arbres. Incapable de monter aux arbres, il en abat pour ronger leurs écorces et leur tendre sommet.
2. Pour avoir du bois pour ses constructions (barrages et gîtes).
3. Pour ouvrir le décor afin de favoriser la croissance des plantes herbacées et aquatiques et des essences d'arbres qu'il préfère.

Ce faisant, il rend vie au cours d'eau et à la ripisylve et renouvelle les ligneux.

### Quand ?

1. C'est à la mauvaise saison qu'il exploite le plus les arbres car il se nourrit alors de leurs écorces ; son régime dépend de la saison :
  - Au printemps : des plantes herbacées et aquatiques
  - En été : idem + tiges de jeunes saules, pousses de peupliers, ...
  - En automne : il commence à ronger et à couper des arbres
  - En hiver : il se nourrit uniquement de l'écorce de certains arbres.
2. Les coupes ont donc principalement lieu à la mauvaise saison. En bonne saison il coupe surtout pour le bois de constructions et pour ouvrir le paysage, mais aussi des jeunes arbres tendres (saules surtout) pour se régaler de leurs plus jeunes branches.

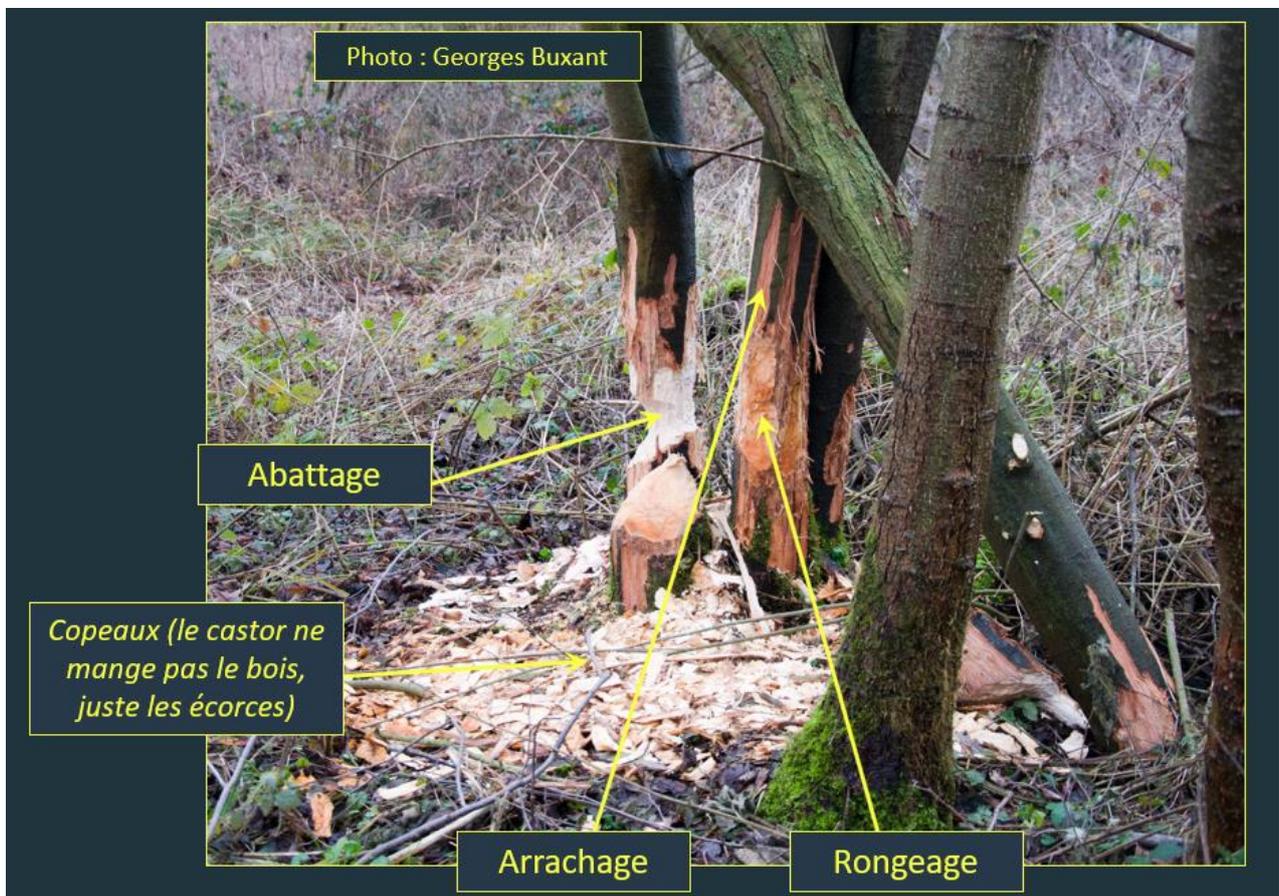
## Modes et techniques d'exploitation des arbres

Les branches et pousses que le castor débite pour se nourrir et pour les barrages ont un diamètre de 2 à 8 cm et une longueur de 0,5 à 3m.

Pour se nourrir il préfère même les plus fines (diamètre < 4 cm) qui offrent une écorce fine, une faible proportion de bois et un important taux de phloème (tissu conducteur de la sève, riche en glucides).

L'arbre abattu est toujours consommé en commençant par la tête qui est plus tendre et variée.

### 3 modes d'exploitation des arbres :



Parfois, le castor commence par écorcer ce qu'il peut atteindre avant de poursuivre avec la coupe, ou de ne pas poursuivre.

Ou bien, il entame tout de suite une coupe qu'il va achever ou qu'il va laisser pour la reprendre plus tard, ou pas.

## Le castor et les feuillus

Photo : J. Guyon



### Les salicacées (saules, peupliers) sont partout les essences préférées du castor

- Les réserves immergées pour l'hiver contiennent souvent au moins 90% de saules.

### Le castor s'adapte aux ressources de son territoire

- À côté des salicacées, il complète son régime avec les écorces d'autres arbres à bois tendre (bouleaux, noisetiers, ...) et apprécie aussi les arbres fruitiers et les vignes.
- Il évite les chênes dont l'acide tannique entrave sa digestion mais, rarement, il arrive qu'il en abatte pour en consommer les feuilles.

### Il s'adapte en cas de pénurie, se rabattant alors sur ce qu'il a dans son territoire :

- Ormes, pruneliers, cornouillers, aulnes, frênes, jeunes pins, sureaux, robiniers, ...

### Il y a aussi des préférences régionales, familiales, individuelles

- Les goûts et les choix varient comme chez nous selon l'individu et l'humeur du moment
- Par ex. à Limal, ils ont un réfectoire de renouées et à Colonster n'y touchent pas, à Petit Han, ils coupent des chênes en pagaille ce qui est exceptionnel et à Eupen certains coupent des hêtres juste à côté d'une boulaie, ce qui l'est tout autant.

**C'est donc une des clés de la cohabitation : apprendre à connaître « ses » castors.**

## Le castor et les résineux



- Les résineux ne font pas partie des aliments habituels du castor mais il lui arrive néanmoins de s'en nourrir, d'en utiliser les branchages comme appoints dans ses barrages ou d'en abattre pour ouvrir le paysage.
- Il semble que ce soit surtout à la fin de l'hiver et au début du printemps que des castors, surtout des femelles gravides et des jeunes, consomment du résineux par manque de feuillus ou pour les apports de ces arbres qui, comme le mélèze, l'épicéa et d'autres, ont des propriétés anti-inflammatoires, antiseptiques, antimicrobiennes, analgésiques, ...
- Les jeunes conifères, qui ont peu de résine, sont abattus et leurs branches sont consommées avec les aiguilles, souvent par des jeunes castors. Par contre, un grand conifère qui contient beaucoup de résine bien collante ne sera pas abattu mais éventuellement écorcé, souvent par une femelle gravide. Et ses aiguilles, trop dures, ne sont pas consommables.
- Contrairement aux feuillus, les conifères écorcés sont protégés des champignons et des maladies par leur résine qui cicatrise la plaie.

## Comment choisir une stratégie de protection des arbres ?

Nous prenons 5 éléments en considération.

1. **La distance** : différentes études, notamment réalisées en Bavière, indiquent que le risque de conflit dépend non seulement de l'abondance des arbres et arbustes, mais surtout de leur distance par rapport à la berge :
  - 90% des conflits apparaissent à moins de 10 mètres des berges
  - 95% des conflits apparaissent à moins de 20 mètres des berges.
2. **L'attractivité** : le castor préfère les arbres feuillus à bois tendre et tend à délaisser les autres.
3. **La valeur** des arbres et arbustes présents sur le site, laquelle peut-être :
  - Économique , esthétique / paysagère, sentimentale, écologique.
4. **La sécurité** : certains arbres, s'ils devaient être abattus, menaceraient une route, des caténares, une construction, ...
5. **La quantité de travail** : si un grand nombre d'arbres doivent être protégés, on préférera sans doute une clôture à des manchons.



## La stratégie de « protection progressive » généralement recommandée

- I. **Comme l'exploitation de leurs arbres préférés par les castors se concentre dans les 10 ou 20 mètres à partir de la rive, l'attention se porte surtout sur cette zone.**
  - i. On y choisit avec parcimonie les arbres à protéger, pour leur valeur esthétique, sentimentale, économique ou écologique, sans créer une pénurie de nourriture qui pousserait les castors à chercher plus loin.
  - ii. L'idéal est bien sûr de laisser là une végétation à peu près libre, pour réduire les risques de conflits sur les arbres, stratégie qui doit aussi laisser pousser en abondance les herbacées dont le castor se nourrit à la belle saison.
  - iii. Les arbres présentant un risque pour la sécurité doivent être protégés ou abattus où qu'ils se trouvent. La protection est toujours préférable à l'abattage si :
    1. beaucoup d'arbres sont concernés, avec une belle valeur paysagère ou écologique,
    2. ou s'il s'agit de grands et vieux arbres, chênes, hêtres, ... qui sont de super refuges de biodiversité.
- II. **Au-delà de 20 mètres**
  - i. Normalement, on ne fera là que peu de protection, se contentant par exemple de protéger un verger au moyen d'une clôture, ou quelques arbres de grande valeur au moyen d'un manchon.
  - ii. Mais on ne doit pas négliger de vérifier régulièrement si les castors viennent s'y nourrir, surtout s'il risque d'y avoir pénurie de ressources plus près de l'eau. Si un castor se met à prospecter ou consommer dans cette zone, voire encore plus loin, il laissera des traces qui nous mettront la puce à l'oreille (coulées, chenaux, traces de rongage, pousses coupées).

La « protection progressive » = stratégie qui a fait ses preuves en de nombreux endroits et qui consiste à commencer par placer des manchons aux arbres de valeur les plus exposés, puis, au fil de l'avancée des castors, en découvrant peu à peu leurs goûts, habitudes et mouvements, à en ajouter à d'autres arbres qui seraient menacés à leur tour.

Des rives avec une végétation naturelle diminuent les dégâts causés aux arbres fruitiers ou décoratifs

La revitalisation des zones riveraines avec des essences de bois tendre peut également diminuer la pression des dégâts par le castor sur les arbres isolés ou des vergers entiers.

## La protection des arbres au moyen de manchons métalliques

Il faut un treillis à petites mailles (max. 5 cm), sinon le castor va ronger au travers.

→ Généralement on utilise un treillis à poules.

→ Pour les peupliers, qui ont une croissance rapide, on peut utiliser du treillis lourd à petites mailles, il permet de laisser plus d'aisance au tronc pour grandir.



Sur le Geer, une peupleraie est protégée depuis l'hiver 2014/15 : 5 ans de cohabitation sans problème.

Le treillis doit être placé de manière à :

→ Éviter que le castor ne puisse le soulever : souvent on le fixe avec de petits clous cavaliers, si possible dans les racines.

→ Éviter aussi que le castor ne puisse le tirer vers le bas, par exemple en mettant aussi un petit clou cavalier en haut, ou en choisissant un treillis rigide.

→ Permettre le développement futur du tronc.

## La protection des arbres au moyen de manchons synthétiques



Le guide « Cohabiter avec le castor en Wallonie » du SPW décrit d'autres types de manchons en gaines en plastique, en sacs de polyéthylène ou en toile feutrée.

Ce guide est disponible en format pdf et peut être téléchargé à partir du portail biodiversité.wallonie.be

Notre Groupe de Travail Castors n'utilise pas ce genre de manchon et n'en a aucune expérience.

Néanmoins, nous connaissons l'une ou l'autre situation où un tel manchon n'a pas résisté au castor.

Ainsi, sur cette photo, on voit un arbre d'abord rongé à son pied puis carrément coupé à travers un manchon de protection synthétique destiné au gibier.

## Le GT Castors préconise deux types de manchons

1) Le manchon en treillis cage à poules de 1 mètre de hauteur minimum avec une aisance suffisante et fixé avec de petits clous cavaliers.



2) Le manchon en treillis lourd, comme celui-ci, destiné aux peupleraies qui ont une croissance rapide (15cm/an).

Il peut se poser très large et peut être fixé au sol ou tenir en place juste par son poids.



## Exemples de protections au moyen de manchons métalliques



Très large avec 3 piquets pour arbre à croissance rapide.



Pas idéale mais nécessaire avec le treillis pour poules : la fixation avec un petit clou cavalier planté dans l'écorce (pas jusqu'au cœur du bois).

## Erreurs assez communes

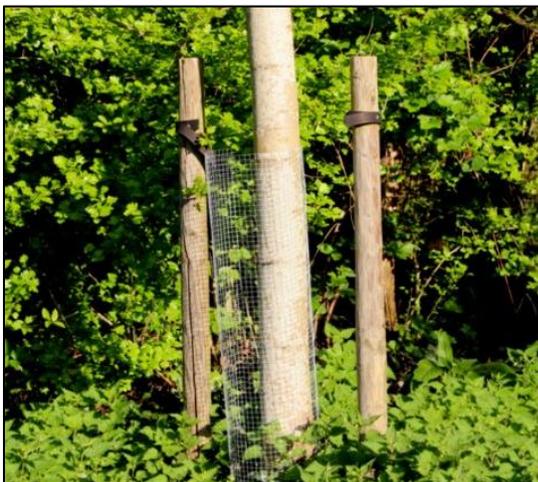
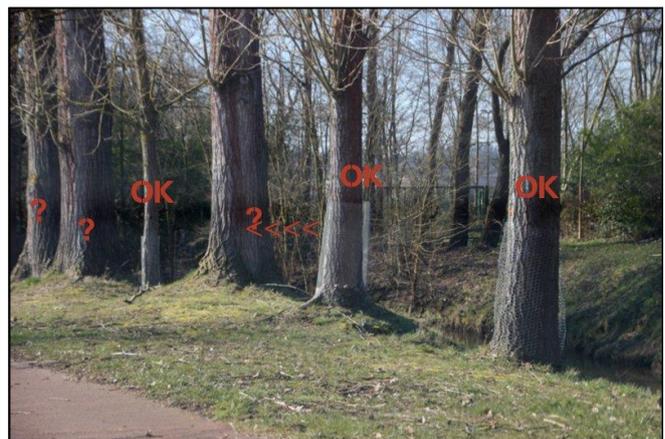
Mailles trop larges, le castor peut ronger au travers – l'ursus ne convient pas !



Pas bien placé ou pas bien fixé : le castor peut le soulever et arriver à l'écorce



Pourquoi ne pas tous les protéger, tant qu'on y est ?



Trop peu d'aisance (on aurait pu laisser l'arbre profiter des 2 piquets existants)



Le treillis est très souple et n'est pas fixé, le castor l'a tiré vers le bas

(photo : Contrat de Rivière Amblève)

Si le treillis ne fait pas au moins 1 mètre de haut, le castor se met debout et ronge au-dessus

(photo : J. Guyon)



## Dans l'intérêt des castors ...

Ne jamais utiliser du fil de fer ou du treillis torsadé : il est arrivé que des castors meurent de n'avoir pu dégager leurs incisives coincées entre les deux fils !



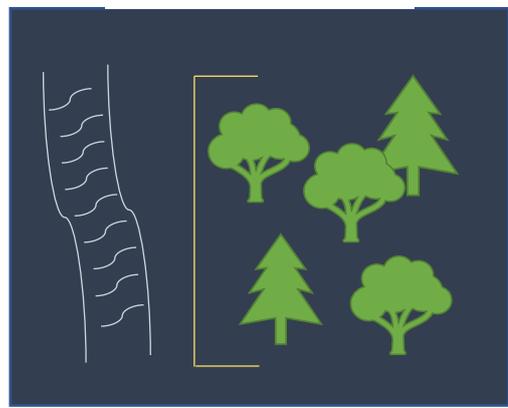
## Protection à l'aide d'une clôture (simple ou électrique)

La clôture est utilisée pour protéger un nombre important d'arbres à moindres frais et efforts.

Il ne faut néanmoins pas clôturer toute la rive au point de priver les castors de nourriture, c'est interdit.



Clôture en U



Pour que le castor ne puisse pas creuser et passer par-dessous, la clôture doit :

- Soit être enterrée de minimum 30 ou 40 cm
- Soit disposer du côté de l'eau d'un rabat horizontal enterré.

Une clôture en U est efficace, le castor ne sait pas qu'il n'a plus de prédateurs chez nous et ne prendra pas le risque de se faire acculer au fond du U sans retour direct à l'eau.

### La clôture électrique

- Elle fonctionne bien aussi : les castors ont une bonne mémoire !
- Mais il faut mettre 2 fils électriques, un près du sol et un deuxième plus haut, et éviter que la végétation ne les envahisse en grandissant.

Protection d'une haie jouxtant un étang avec un castor à Nandrin



## Protection à l'aide d'un produit répulsif et abrasif

- ❑ Si l'on veut protéger ses arbres au moyen d'un produit répulsif, il est indispensable d'utiliser un répulsif avec abrasif : c'est aussi par peur d'abîmer ses si précieuses dents que le castor s'abstiendra de ronger un arbre protégé avec un tel produit.

Wöbra sur hêtre



- ❑ Le seul produit dont le GT Castors a l'expérience est le Wöbra™, qui fait partie des produits agréés. Il n'est pas bon marché mais, bien appliqué, il offre sur les arbres à écorces lisses une protection efficace sur une longue durée, au moins 6 ans. Il a une teinte grisâtre.

- La plupart des points de vente de produits répulsifs ou de protection contre le gibier le proposent. Par exemple : Ferauche et Gillet à Libin et à Hannêche et Contact Forestier à Jalhay



- ❑ Il existe au moins un autre produit agréé, le Certosan™ mais le GT Castors n'en a aucune expérience.
- ❑ Néanmoins, il faut savoir que ces produits ne fonctionnent bien que sur les arbres à écorces lisses. Sur les autres arbres, le castor peut arriver à arracher morceau par morceau les écorces irrégulières, pour ensuite ronger sans mettre ses dents en danger. Cette faiblesse des produits abrasifs augmente d'ailleurs avec les années.

### Remarques importantes :

- ❑ La législation sur les produits « phytopharmaceutiques » liste ceux qui sont autorisés et définit leurs conditions d'utilisation. Tout produit non listé est donc interdit. À notre connaissance, seul le Wöbra et le Certosan sont autorisés.
- ❑ Mais attention : même le Wöbra et le Certosan ne peuvent jamais être utilisés à moins de 6m d'un cours d'eau.
- ❑ En outre, il faut détenir une « phytolicense » pour pouvoir les acquérir et les utiliser.
- ❑ Au vu de ces limitations d'usage dans la zone principale d'activité des castors, le GT recommande en général plutôt de placer un manchon ou une clôture.

## Un dernier conseil

- Quand des arbres ont été abattus, que ce soit par les castors ou par les humains, il vaut mieux les laisser sur place pour permettre aux castors de s'en nourrir ou d'en faire du matériel de construction.
- Cela peut éviter qu'ils en abattent d'autres.
- Toutes les photos sur cette page concernent des arbres abattus sur des sites de castors.



Les arbres tronçonnés, pourtant sans valeur, ont été enlevés.



L'arbre de devant, rongé et menaçant de tomber, a été tronçonné, mais pourquoi n'a-t-il pas été laissé sur place ?



Les arbres tronçonnés ont été broyés sur place, pourquoi ?